



Le Damagram

La newsletter d'ASS Niger

A la Une

Les addax sont bel et bien là



Après presque trois ans sans aucune observation d'addax au Niger, l'espoir renaît puisque plusieurs dizaines d'individus ont pu être observés à deux reprises lors des missions de suivi écologique du projet ASS.

Ces individus font partie de la seule population viable d'addax au monde vivant à l'état sauvage. Elle est répartie entre le massif de Termit, l'erg du Tin Toumma au Niger et le Djourab ouest au Tchad. L'enjeu autour de la conservation de cette espèce est donc très importante pour ces deux pays. Le Niger grâce à la mise en place du projet ASS, l'a bien compris et se positionne en pays clé pour la conservation des antilopes sahélo-sahariennes, un des programmes phares de la CMS (convention pour les espèces migratrices).

page 2

Démarrage

Le Niger a été reconnu par la communauté internationale comme étant probablement le pays le plus important pour la faune saharienne. Cette faune est malheureusement très menacée, surtout les antilopes et en particulier l'addax dont la dernière population vivant à l'état sauvage a choisi comme refuge la région du Termit au Niger. Le projet Antilopes Sahélo-Sahariennes – ASS sous l'impulsion du Niger et de la CMS (convention internationale sur les espèces migratrices rattachée à l'organe ONUsien PNUE – Programme des Nations

Unies pour l'Environnement) œuvre pour protéger cette faune unique à travers diverses actions locales, nationales et internationales.

Le projet ASS est très heureux de pouvoir communiquer ses activités et de partager ses réflexions sur des problématiques autour de la conservation de la faune sauvage qui concernent aujourd'hui l'ensemble des nigériens et la communauté internationale. Nous vous souhaitons une bonne lecture du premier numéro du bulletin trimestriel du projet ASS, intitulé Damagram ou le télégramme de la gazelle Dama.

Edito

Le projet Antilopes Sahélo-Sahariennes (ASS) et le Projet de Sécurisation des Systèmes Pastoraux, PSSP Ngourti - Termit ont organisé un atelier à Termit Dolé centré sur la gestion des ressources naturelles dans la zone de Termit - Tin Toumma.

Cette importante rencontre s'est déroulée du 11 au 14 Mai 2007, avec la participation des autorités administratives, communales et coutumières de Tesker et de Ngourti associées aux services techniques de l'Etat, des forces de défense et de sécurité et l'ensemble de la population de la zone.

Cet atelier a abouti à une déclaration adoptée par l'ensemble des participants qui se sont engagés solennellement à protéger et surveiller la faune et la flore des deux communes, à participer à la conservation de cette faune, à dénoncer tout braconnier de quelque nature qu'il soit, et cela afin d'atteindre les objectifs assignés au Projet ASS.

Ibrahim Madougou
Coordonnateur National
du Projet ASS Niger

Mission à venir

La Botanique en saison des pluies



En septembre, une mission sur la botanique soulèvera la richesse floristique du Termit Tin Toumma. Annonce d'un programme chargé... (page 3)

Pour le suivi écologique en milieu saharien

Le Cybertracker

Alliant technologie et travail de terrain, le cybertracker offre des possibilités adéquates pour le suivi écologique.



Halo sur cet instrument de collecte de données. (page 2)

A la Une

Les addax sont bel et bien là

L'addax, antilope phare du milieu saharien n'avait pas été observée et photographiée depuis septembre 2004. Une réelle inquiétude demeurait quant à sa survie au Niger tant les actes de braconnage répertoriés par les forestiers nigériens, les ONGs et les populations locales ont été nombreux ces dernières années. Grâce à la mission menée par le projet ASS en mai 2007, le doute a été levé puisque plusieurs groupes d'addax formant au total une cinquantaine d'individus ont été observés et photographiés. Ces informations ont pu être confirmées lors d'une autre mission en juin 2007 où une vingtaine d'individus ont de nouveau été recensés et photographiés.

Certes ces observations ont de nouveau conforté le projet dans la réalisation de ses activités, Néanmoins la survie de cette merveilleuse antilope, considérée comme un modèle d'adaptation aux conditions extrêmes du Sahara, reste encore incertaine. Les données portant sur la distribution spatiale et temporelle de l'addax demeurent insuffisantes et sont pourtant cruciales pour la mise en

place d'actions de conservation de l'espèce et de ses habitats. En effet, l'addax est capable de parcourir plusieurs centaines de kilomètres à la recherche de bons pâturages (composés entre autres du *Stipagrostis vulnerans* et du *Cornulaca monacantha*) qui lui permettent de subvenir à ses besoins en eau et en nutriments. Cette espèce étant particulièrement sensible aux perturbations du milieu, elle fuit la présence des hommes pour ne pas être exposée à la chasse et à la compétition avec le bétail domestique au niveau des ressources fourragères. L'addax se réfugie alors dans des zones très isolées car difficiles d'accès que ce soit pour un méhariste de part le manque d'eau ou pour des véhicules 4x4 en raison du caractère accidenté du terrain.

Ces aspects rendent son suivi particulièrement compliqué puisque de gros moyens logistiques doivent être déployés. Ceci explique en partie le manque de données sur sa distribution mais sont également les raisons qui lui ont permis jusqu'à ce jour de ne pas s'éteindre.

Toutefois, grâce aux efforts de conservation impulsés par le projet ASS et qui nous l'espérons seront consentis et partagés par l'ensemble des acteurs, l'addax a dorénavant des raisons d'être optimiste quant à sa survie au Niger.



Pour plus d'infos

www.saharaconservation.org
www.ass-niger.org

Pour le suivi écologique en milieu saharien

Le Cybertracker

Le Cybertracker outil est constitué d'un ordinateur de poche (palm ou pocket PC) et d'un GPS intégré. Le programme du Cybertracker permet d'installer une ou plusieurs séquences spécifiques en fonction des objectifs des missions de terrain. Les informations et leurs

coordonnées géographiques sont alors récoltées lors de la mission via l'ordinateur de poche de manière très rapide et très fiable.

Les données sont ensuite transférées dans un ordinateur à partir d'une connexion USB et peuvent être exportées dans plusieurs formats qui permettront par la suite d'effectuer des traitements statistiques ou géographiques grâce à un Système d'Information Géographique (SIG).

Il ne peut pas exister par conséquent d'erreur de capture comme autrefois et le gain de temps n'est pas comparable !

C'est pourquoi l'équipe du Sahara Conservation Fund - SCF en charge du suivi écologique au sein du projet ASS, a opté pour cet outil en plus de ceux utilisés habituellement tels que le GPS, le dictaphone ou l'éternel bloc-note. Deux séquences ont été développées, l'une générale permettant aussi bien

d'évaluer la qualité des habitats, que de recenser la faune ou de suivre les activités anthropiques de la zone, essentiellement pastorales mais parfois illégales telles que le braconnage ou la coupe clandestine de bois.

L'autre séquence est tout à fait originale puisqu'elle fait office de précurseur dans le monde de la conservation et du suivi écologique. Il s'agit d'une séquence destinée au suivi de l'avifaune qui nécessite dans le design à la fois une réelle rigueur et une certaine souplesse pour répondre aux caractéristiques socio-écologiques des oiseaux.

Ceci peut s'avérer très complexe en milieu saharien puisqu'il faut tenir compte de la variabilité spatio-temporelle dans la fréquentation des sites et dans les activités notamment dues au phénomène de saisonnalité (migration des oiseaux paléarctiques et afro tropicaux).



Focus sur ...

Les chasseurs traditionnels Azza : faune et culture

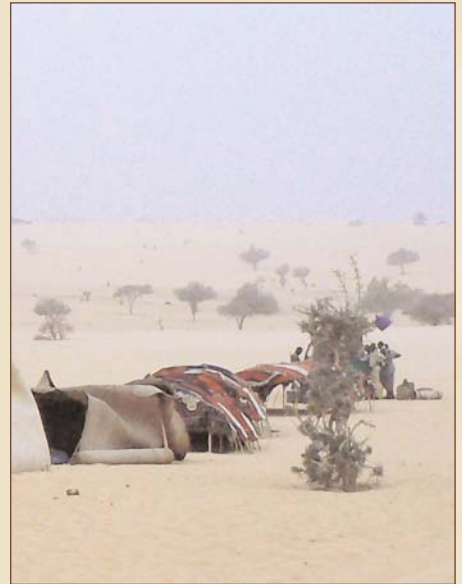
Au sud de la région de Termit/Tin Toumma vivent des populations dont la chasse est une source de revenus depuis toujours. Le projet ASS souhaite travailler main dans la main avec ces communautés pour que leurs connaissances bénéficient à la régénération et la bonne gestion des ressources fauniques. C'est le cas des Toubou Azza, divisés par ailleurs en plusieurs catégories d'artisans et pratiquant aussi l'élevage.

Les Azza chassent traditionnellement de plusieurs manières. La chasse au filet est celle pour laquelle ils sont connus. Ce sont des groupes de 30 à 40 hommes qui cernent et rabattent les troupeaux d'antilopes vers une série de filets où elles sont tuées. La chasse à l'arc (avec flèches empoisonnées) est une pratique courante. Selon leurs proies ils peuvent également chasser avec des chiens, à cheval, avec des lances, collets, sagaies ou bâtons...

Avec la disparition de la faune, ce sont aussi des pratiques, connaissances et traditions orales (contes, chansons...) qui sont menacées. Le bâton, par exemple, était utilisé pour abattre l'autruche après l'avoir épuisée par une poursuite à cheval. Actuellement, il n'y a plus de population d'autruches à l'état sauvage au Niger.

Les activités de chasse traditionnelle sont en nette régression, car les effectifs d'antilopes ont fortement chuté durant les vingt dernières années. Des troupeaux de plus de 20 individus sont devenus rares dans toute la zone alors que l'on parlait couramment de groupes de 80, 100 gazelles il y a quelques dizaines d'années. Les Azza, doivent maintenant se déplacer bien au nord de là où ils vivent.

Le projet ASS n'est pour la cessation des activités liées à la chasse. Cependant, la gravité de la situation actuelle nécessite un arrêt de ce type d'activités pour permettre aux effectifs de faune sauvage de se reconstituer. Une fois cette étape franchie, une réflexion avec tous les acteurs locaux permettra de définir les modalités de gestion. Préserver la faune, c'est aussi, à long terme, permettre la perpétuation de cette culture. C'est le message transmis par l'équipe du projet, qui a, semble-t-il, été bien perçu par les populations Azza.



Pour plus d'infos

BAROIN C., 1991 ; *Dominant-Dominé: complémentarité des rôles et des attitudes entre les pasteurs Teda-Daza du Niger et leurs forgerons*. In Monino Y. (éd.) *Forge et forgerons*. Actes du IV^e colloque Méga-Tchad, Paris, 14-16 septembre 1988, Paris, Orstom, coll. Colloques et séminaires : 329-381.

TUBIANA J., 2004 ; *Relations entre faune sauvage et éleveurs au Sahara : le cas des Teda-Daza du massif de Termit et de l'Ayer (Est du Niger)* ; Rapport non publié.



En septembre 2007

La Botanique en saison des pluies

Dans le cadre du suivi écologique des écosystèmes sahariens du Termit - Tin Toumma, le projet ASS souhaite inventorier les plantes formant les différentes formations végétales et comprendre leur dynamique en association avec les autres composantes du milieu (édaphique, géomorphologique, anthropique, ...).

Une mission sera organisée mi-septembre 2007 en partenariat avec la faculté des

Sciences de l'Université de Niamey avec à sa tête le docteur Ali Mahaman. Celui-ci sera accompagné d'un de ses étudiants dont le sujet de mémoire "Caractérisation des habitats favorables à la tortue sillonnée dans le massif du Termit" a été initié par le projet ASS dans le cadre du volet soutien à la formation des étudiants nigériens.

La zone n'ayant quasiment pas été étudiée dans le domaine de la botanique, il est fort possible que de nouvelles espèces sahariennes soient découvertes.

A suivre ...



Une espèce

La Gazelle Dama

Le choix de la gazelle dama comme emblème par le projet ASS n'est pas innocent. C'est en effet la plus grande des gazelles. La coloration de sa robe est assez variable et est utilisée pour distinguer les sous-espèces ; le corps est élancé, le cou allongé. La tête, le dessous du corps et la croupe sont blancs. Le cou est de couleur rousse. Il existe une seule sous espèce au Niger ; *Gazella dama dama*.

La gazelle dama a typiquement un régime mixte de broutage des graminées ou des herbacées non-graminéides, et de consommation du feuillage des ligneux, lesquelles jouent un rôle particulièrement important dans ses exigences écologiques (Newby, 1974).

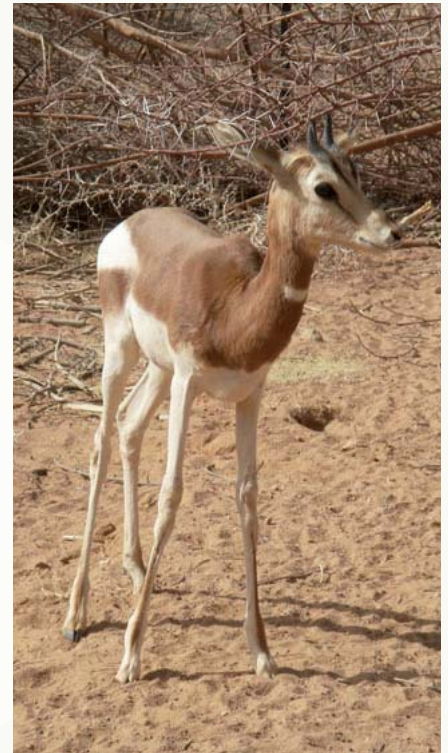
La zone de l'Aïr-Ténéré et du Termit constitue l'un des derniers bastions de l'espèce,

Dragesco-Joffé (1993) évaluait la population à 400 animaux.

On ne la rencontre présentement que dans les espaces inter montagneux réduits qui n'ont que peu d'intérêt pour les éleveurs et où, elle peut bénéficier d'une sécurité pour fuir et échapper au moindre bruit de véhicule.

La réduction des effectifs se justifie par la forte pression du braconnage, et par le relâchement total de la protection pendant la période de la rébellion. L'espèce, actuellement considérée en danger d'extinction, exerce des migrations saisonnières entre l'Aïr, les zones sud du Ténéré (Bilma) et la région du massif du Termit.

Tous les efforts de conservation de la gazelle dama doivent concourir à la stabilisation de cette population naturelle, seule stratégie viable pour le repeuplement de l'espèce dans son milieu naturel.



Pour plus d'infos

www.ultimateungulate.com
www.animalinfo.org
www.saharaconservation.org

Résultats de l'atelier de Dolé Un réseau pour une meilleure surveillance ?

L'un des résultats de l'atelier de Dolé est d'avoir abouti à une déclaration qui souligne l'engagement de tous les acteurs à travailler main dans la main avec le projet pour la sauvegarde de la faune. Ceci s'est traduit par l'installation d'un réseau d'informateurs informel, mais efficace.

En effet lors des missions de terrain organisées par le projet, le braconnage d'où qu'il vienne est dénoncé par la population. Un numéro Thuraya (téléphone satellitaire) du



projet a été remis à tous les chefs de villages qui en font déjà bon usage. Il est difficile de braconner désormais de jour comme de nuit sans que le projet ne le sache. Quelques jours après l'atelier de Dolé, des pasteurs nomades ont constaté des actes de braconnage et ont délégué un des leurs qui dû se déplacer jusqu'à N'gourti, soit à plusieurs dizaines de kilomètres pour avertir les membres du projet ASS. En réponse à cette information, lors d'une mission, le projet a rencontré les coupables qui ont vite reconnu les faits. Une sensibilisation s'en est suivie et les acteurs de ces méfaits ont pris l'engagement, conformément à la déclaration de Dolé, de ne plus commettre de tels actes.

Aujourd'hui, l'ensemble des populations des communes de N'gourti et Tesker sont conscientes des enjeux quant à la conservation de cette faune et ont pris part à soutenir les actions du projet en matière de protection et surveillance à travers un jeu de réseau qui au fur et à mesure deviendra très efficace voire infaillible. Les braconniers sont dorénavant prévenus ...



Sommaire

Les addax sont bel et bien là	1
Le Cybertracker.....	2
Focus sur.....	3
La Botanique en saison des pluies ...	3
Une espèce : La Gazelle Dama.....	4
Un réseau pour une meilleure surveillance	4



Numéro 1 - Septembre 2007
Comité de rédaction : Antilopes Sahélo-Sahariennes Niger
Tous droits réservés à ASS Niger
www.ass-niger.org